

Comment fonctionnent les cours de "soins au foyer"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment fonctionnent les cours de «Soins au Foyer»

«Bonjour, mon ami, comment allez-vous?» Cette question que l'on pose presque automatiquement lorsque l'on rencontre quelqu'un, touche cependant un point essentiel de l'existence. N'importe-t-il pas, en effet, à chacun de se sentir en bonne santé?

L'ensemble des mesures prises par les institutions d'hygiène publique tendent à protéger la santé de l'individu, à la maintenir, à la rétablir lorsqu'elle est affectée. Par ses multiples acti-

la santé et des données élémentaires de soins aux malades afin qu'elle puisse se tirer d'affaire en cas de nécessité.

La Croix-Rouge américaine, en particulier, a fait véritablement œuvre de pionnier dans ce domaine. Après avoir étudié, d'une manière systématique, l'enseignement des Soins au Foyer, au cours de ces dernières années, elle a mis au point un cours d'un intérêt général. Basé sur des méthodes pédagogiques modernes, ce cours a



Enseignement de soins au foyer dans une classe de garçons (Etats-Unis). — (Photo communiquée par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.)

vités la Croix-Rouge participe à cet effort général en vue d'atténuer les souffrances, de prévenir la maladie et d'améliorer la santé.

Mission éducatrice de la Croix-Rouge

Il n'est pas de Société nationale de la Croix-Rouge qui ne contribue, d'une manière ou d'une autre, à l'éducation sanitaire de la population. Plusieurs sociétés ont notamment pris l'initiative d'instituer des cours de Soins au Foyer destinés à former un membre de chaque famille de façon à ce qu'il puisse prodiguer des soins simples à un malade chez lui. La Croix-Rouge, consciente de la pénurie de personnel infirmier, du manque de lits d'hôpitaux et de l'importance que l'on donne de nos jours aux mesures de médecine préventive et d'hygiène publique, estime que la population doit être instruite des règles essentielles qui régissent le maintien de

l'avantage de s'adapter à tous les milieux, à tous les âges, et à tous les climats.

Dans un laps de temps limité (six leçons de deux heures chacune) les élèves apprennent les règles essentielles de l'hygiène et de la prophylaxie qu'il faut observer chez soi pour se maintenir en bonne santé, de même que les soins simples que chacun peut donner aux membres de son entourage lorsque ceux-ci tombent malades.

Technique et programme du cours

L'enseignement, qui se limite à quelques soins élémentaires seulement, tend surtout à permettre aux élèves, par des exercices répétés, d'acquérir dans ces soins une maîtrise absolue, allant jusqu'au réflexe, de manière à ce qu'ils puissent en tout temps les appliquer correctement. Il vise aussi à apprendre aux élèves à éco-

nomiser leurs forces et leur temps en donnant des soins avec méthode et en tirant parti des objets usuels que l'on trouve dans chaque ménage.

En résumé, il a l'avantage d'être *court, simple, pratique et peu coûteux*.

L'enseignement des Soins au Foyer tel qu'il a été conçu par la Croix-Rouge américaine comporte le Cours I «Soins au Malades» et le Cours II «Soins à la Mère et à l'Enfant». A ces cours de base s'ajoutent quelques instructions supplémentaires relatives aux soins aux malades chroniques et aux personnes âgées.

Le Cours I comprend les six leçons suivantes, de deux heures chacune:

- I. La maladie survient.
- II. Le malade se couche.
- III. Hygiène et confort du malade.
- IV. Alimentation et médication du malade.
- V. Simples traitements ordonnés par le médecin.
- VI. Récapitulation et conclusion. Précautions à prendre en cas de maladies contagieuses.

Comme nous l'avons déjà dit les Cours de Soins au Foyer peuvent facilement s'adapter à

tous les milieux, aux conditions géographiques les plus diverses et s'adressent à tous les âges. Ils se donnent avec succès aux groupes les plus divers: jeunes filles et jeunes gens des écoles, élèves infirmières, groupes d'adultes, hommes et femmes ayant des intérêts communs, personnes âgées, voire certains infirmes, en particulier les sourds et les aveugles, etc.

L'enseignement est donné par des infirmières spécialement préparées à cette tâche par un cours intensif de sept jours.

Cet enseignement contribue au maintien de la santé des familles, à la prévention des maladies et met la population en mesure de parer à bien des éventualités en temps de paix comme en temps de guerre, il constitue une activité véritablement Croix-Rouge. En outre, il favorise une étroite collaboration entre les différents groupements de la Croix-Rouge: infirmières, volontaires, juniors, et donne à chacun l'occasion de se connaître et de s'entraider. Enfin, il contribue à faire connaître la Croix-Rouge dans toutes les classes de la société.

Le succès que ces cours rencontrent à l'heure actuelle dans divers pays tient particulièrement à la méthode d'enseignement employée. Il sera intéressant d'en parler dans un prochain article.

De la poche d'un médecin de campagne

Où un vieux docteur garde toute sa bienveillance

PAR LE DR. W. FRANCKEN

Il était de haute stature, élégante sans recherche. Tout, chez lui, était distingué: son nom, son langage, son sourire, son allure, ses serviteurs, sa voiture et, vers la fin de sa vie, son automobile laquée noire, où il se tenait assis très droit. C'était le médecin de l'élite et certainement aussi l'élite des médecins. Si certains de ses confrères en ressentaient quelque jalousie, il leur eût été difficile de le prendre en faute sur le chapitre des égards professionnels. Venant à Lausanne visiter un de ses malades en clinique pour opération, il téléphonait de la gare au chirurgien, lui demandant l'autorisation d'aller voir l'opéré... Il savait une foule de choses qui lui permettaient de soulager là où d'autres se seraient résignés à ne rien faire: petits moyens thérapeutiques qui semblaient être de simples égards pour ses malades. Il habitait dans sa petite ville une vieille demeure patricienne, en parfaite harmonie avec lui. La façade avait de la grandeur. Tout au fond de grands corridors, la chambre du docteur où brûlait un clair

feu de cheminée. Ce foyer, c'était l'hospitalité familière chez le grave médecin. Il devait certes faciliter les confidences des malades qui venaient s'y asseoir et qui toujours ont trouvé là indulgence et bonté. Et pourtant cette bonté fut mise parfois à rude épreuve, témoin l'aventure que voici:

Une nuit — le docteur venait de s'endormir après une rude journée — on sonne à sa porte. Il crie de sa fenêtre: «Qui est là? — Docteur, ma femme est bien malade. Je descends de La Cure, juste après la frontière. Le téléphone ne marche pas, alors je suis venu vous chercher. — Et qu'a-t-elle, votre femme? — Je ne sais pas. Ça la tient dans le ventre. Elle plaint, elle crie, que ça fend le cœur de l'entendre...»

Chez le docteur, une courte lutte: il est si fatigué! Et La Cure, c'est loin! Vingt kilomètres de montée. Sa nuit y passera... Mais l'homme est là, qui attend... «C'est bien, je viens!» crie-t-il. Le cheval est attelé et voilà nos deux compagnons côte à côte sous la capote de la petite